

O

Pour bien démarrer l'année

Le module en un coup d'œil



Ce module d'une semaine et demie environ a pour objectif, comme son titre l'indique, de « bien démarrer l'année ». Bien démarrer l'année, c'est :

• **du point de vue du maître, utiliser ces premières pages pour se doter :**

- d'un moyen de fédérer un projet de classe autour de l'apprentissage du lire/écrire ;
- d'un outil pour poser les bases de travail et les stratégies qu'il va falloir transmettre aux élèves pour que tous avancent, à leur rythme certes, mais efficacement, dans leur apprentissage du parler, lire, écrire ;
- d'un support pour expliciter les connaissances implicites que les élèves ont de l'écrit et de son fonctionnement au sortir de l'école maternelle ;
- d'un matériel pour familiariser les élèves avec les consignes des principales activités.

• **du point de vue de l'élève, dès le premier jour :**

- se familiariser avec ce nouveau monde qu'est l'école élémentaire : son organisation, ses rythmes, ses règles de vie et de travail, souvent différents de ceux de l'école maternelle... et, dans le même temps, faire des liens avec ce qui a été travaillé en grande section concernant l'écrit ;
- réactiver les connaissances de grande section et les utiliser pour mieux comprendre les attentes du CP et poursuivre efficacement son apprentissage ;
- poser, renforcer, développer, expliciter son projet de lecteur ;
- s'approprier les outils d'apprentissage, en particulier ceux de la lecture (manuel, cahier d'exercices), et apprendre comment « naviguer » de l'un à l'autre ;
- s'approprier les consignes et les finalités des diverses activités ;
- percevoir enfin qu'il lui sera nécessaire de comprendre le fonctionnement de la langue écrite pour mieux savoir l'utiliser aussi bien en lecture qu'en production langagière orale ou écrite.

Dès le premier jour, il sera donc fondamental de donner à chacun le manuel de lecture ainsi que le cahier d'exercices, même si ce n'est pas en même temps.

Ce module 0 (pp. 2-8) est un module de transition qui n'a pas la même organisation que les suivants. Il se décompose en 4 séquences :

- 3 séquences s'étalent chacune sur 2 jours de travail ;
- 1 séquence composée d'une séance est consacrée, p. 8, à la production d'écrits.

Pour remettre en mémoire ce qui a été vu en grande section, **les supports proposés** sont :

• **un abécédaire** (p. 10), qui vise à :

- repérer, réactiver et mémoriser les noms des lettres de l'alphabet ;
- travailler, à partir de là, sur la notion d'*initiale* en associant chacune de ces lettres à un animal ;
- opérer les premières comparaisons, notamment avec les prénoms (par observation, puis analyse : « Ça commence comme... ; ça finit comme ... ; il y en a dans mon prénom... ») ;
- repérer les voyelles et mémoriser leur nom. Émettre les premières hypothèses sur les sons qu'elles transcrivent lorsqu'elles sont « seules ».

• **deux comptines** :

- la première (p. 11) permet d'engager de manière plus approfondie le travail sur et autour des voyelles ;
- la seconde est en deux parties :
 - > p. 12, elle s'attache à affiner le travail sur l'initiale ;
 - > p. 14, elle vise à enrichir le lexique, aborder la notion de temps au travers de la mémorisation des noms des jours de la semaine, travailler la mémoire, approfondir la réflexion engagée en maternelle sur les rapports chaîne parlée/chaîne écrite.

Du point de vue de l'**étude du code**, le module insiste sur le repérage et la distinction entre les notions de *mot*, de *lettre*, de *syllabe*, que l'on apprendra à repérer à l'oral.

Enfin, du point de vue de la **mémorisation orthographique**, commence l'apprentissage des premiers mots outils : « le », « la », « les ».

Jour 1

Objectifs	Lexique abordé à l'oral	Matériel
<ul style="list-style-type: none"> • Présenter le matériel de lecture (manuel + cahier d'exercices). • Familiariser les élèves avec la notion d'<i>alphabet</i> et les lettres qui le composent. • Code : <ul style="list-style-type: none"> – nommer les lettres de l'alphabet ; – aborder la notion de <i>lettre</i> et de <i>syllabe</i>. 	<ul style="list-style-type: none"> • abécédaire • alphabet • lettre • voyelle + consonne (facultatif) • initiale 	<ul style="list-style-type: none"> • Manuel, pp. 10-11 • Cahier d'exercices, pp. 2-3 • Un ou plusieurs abécédaires (affiches) • Un agrandissement de l'abécédaire du manuel (p. 10, également disponible dans le CD-Rom) en format A3 minimum • Les cartes-étiquettes des prénoms des élèves • Une bande de l'alphabet dans les trois typographies (facultatif)

Au cours de cette première journée, sans doute en milieu de matinée et, en tous les cas, de préférence après la première séance de langage, le maître distribue un **manuel** et un **cahier d'exercices** à chacun de ses élèves (pas impérativement en même temps).

Il laisse les enfants découvrir, manipuler le livre, regarder les premières pages et faire des remarques. Tous comprendront très vite qu'ils ont entre les mains l'outil premier d'apprentissage de la lecture. Le maître les invite alors à ouvrir le manuel à la page 10. S'en suivront des commentaires sur l'abécédaire.

Pour cette journée de rentrée, il s'agit de familiariser les élèves avec le matériel, en prenant appui sur certains acquis de l'école maternelle.

On aura préalablement préparé des **affichages** reprenant ceux que les élèves ont connus en maternelle :

• **L'alphabet** peut être affiché en haut du tableau : les différentes typographies doivent être alignées. C'est un repère important, tous les enfants n'ayant pas nécessairement mémorisé les lettres et leurs différentes typographies (voir dans le CD-Rom les différents éléments permettant de le construire).

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z

• **Les étiquettes des prénoms des élèves :**

Lucie

Adrien

Sarah

Etc.

Le maître peut choisir d'écrire au verso de la carte le prénom de l'élève en écriture cursive. Ainsi, les deux typographies seront travaillées dès le premier jour, en continuité de ce qui a été vu en grande section.

À l'oral **Réflexion collective**

Après avoir accueilli les élèves, le maître démarre la première séance et amène les élèves à observer et à commenter l'**abécédaire** de la p. 10 (également disponible dans le CD-Rom), qu'il aura affiché au tableau.



A comme Agneau	B comme Bison	C comme Caméléon
D comme Dauphin	E comme Écureuil	F comme Fourmi
G comme Guépard	H comme Hérisson	I comme Ibis
J comme Jaguar	K comme Kangourou	L comme Lézard
M comme Manchot	N comme Narval	O comme Otarie
P comme Perroquet	Q comme Quetzal	R comme Rhinocéros
S comme Sanglier	T comme Toucan	U comme Unau
V comme Vautour	W comme Wapiti	X comme Xénomis
Y comme Yack	Z comme Zèbre	

On peut proposer d'autres abécédaires ; il en existe de nombreux.

Il s'agira pour les élèves, en situation collective, de :

- dire le nom des lettres (au moins celles connues) ;
- reconnaître et dire le nom de certains des animaux associés ;
- s'initier au rapport entre la lettre et l'initiale du nom (« A » comme « agneau », « S » comme « sanglier » ; « R » comme « rhinocéros »...).

Un certain nombre d'élèves ne manqueront pas de parler de l'*alphabet*, de *lettres*, de *voyelles*, voire de *consonnes*. On peut noter tous ces mots (connus de plusieurs élèves) qui marquent cette première approche de l'apprentissage du lire/écrire. On peut même commencer à identifier les *voyelles* si le terme est utilisé.

Activités collectives

Plusieurs **activités collectives** très ludiques sont possibles.

Il s'agit de développer ici l'écoute et de commencer à familiariser les élèves au rapport oral/écrit. Tous ces jeux doivent être rapides et dynamiques. Par exemple :

Lecture sélective, manuel p. 10

Les élèves ont donc leur manuel devant eux, l'abécédaire de la page 10 sous les yeux.

- **Remarque :** Il est inutile que les élèves mémorisent le nom de *tous* les animaux.

Le maître peut :

- dire une lettre ; les élèves la montrent puis essaient de retrouver le nom de l'animal correspondant ;
- proposer le nom d'un animal ; les élèves doivent montrer la lettre qui correspond et la nommer.

Lecture de l'alphabet

Il est pertinent de faire nommer (dans l'ordre) toutes les lettres de l'alphabet, ne serait-ce que pour travailler le sens de l'écriture et la mémoire à long terme.

Terminer cette phase orale en répondant ensemble aux questions du bas de la page 10.

En fonction du temps et de la réactivité de la classe, le maître pourra prolonger, à la suite ou ultérieurement dans la journée, en essayant de chercher des mots qu'on connaît et qui commencent par la même lettre :

- « A » comme « Ariane », comme « agneau »... *mais en connaît-on d'autres ?*... « alligator » ;
- « C » comme « caméléon », comme « Catherine »... *mais en connaît-on d'autres ?*... « crabe » ;
- « M » comme « manchot », comme « Marie »... *mais en connaît-on d'autres ?*... « maman ». Etc.

À l'écrit

Présentation du cahier d'exercices

Mêmes remarques que précédemment pour le manuel. Il faut que les enfants le consultent, prennent un temps pour le manipuler si on veut se garantir une efficacité dans l'écoute.

Cahier d'exercices , p. 2

Reprise du travail fait à l'oral (se reporter aux activités décrites ci-dessus). Il est important de faire dire aux enfants que l'abécédaire du cahier est exactement le même que celui de l'affiche et du manuel p. 10.

Exercice n° 1 p. 2

Attention, c'est le premier jour... Le maître s'attache à proposer cette activité en situation collective, à ne faire faire qu'une seule consigne à la fois (N.B. : il est opportun de profiter de l'occasion pour revenir sur la notion d'*initiale d'un mot*). En outre, il n'est, bien entendu, pas question de laisser les élèves dans la difficulté, mais, bien au contraire, d'utiliser cet exercice pour développer les interactions entre élèves, c'est-à-dire de s'appuyer sur les élèves qui savent pour aider les autres, non en faisant le travail à la place des autres, mais en les invitant à « donner des pistes » pour que tous parviennent seuls à la solution.

Par exemple : Antoine ignore quelle est l'initiale de son prénom. On peut demander qui a un prénom qui commence par la même lettre que celle d'Antoine. « Ariane » et « Adrien », par



exemple. On revient alors aux étiquettes des prénoms et on peut placer les unes en dessous des autres toutes celles qui commencent par la lettre « A ». On aura ainsi une bonne première occasion d'observer que, même si « on n'entend pas pareil », la première lettre que l'on voit est un « A », et donc de commencer à bien distinguer la différence entre son et lettre.

Poursuivre pas à pas pour les trois autres consignes, encore une fois en ayant soin de multiplier les échanges et surtout l'écoute, car il est important que chaque enfant comprenne qu'il apprendra du maître, certes, mais qu'il apprendra aussi des autres élèves de la classe.

Remarque : Certains enfants vont être confrontés à un « problème » quand ils devront colorier de deux couleurs différentes la même lettre (« Pierre »/« papa » ; « Marine »/« maman »...). Soyons certains qu'ils trouveront une solution, et qu'ils remarqueront ainsi que leur initiale sert à d'autres mots.



Exercice n° 2 p. 2

Ce deuxième exercice peut être fait, ou non, dans le prolongement du premier. Il s'agit d'attirer l'attention, dès le premier jour, sur les différentes typographies possibles d'une même lettre. Il est probable que ce ne soit qu'une remise en mémoire car cette difficulté a, en principe, déjà été travaillée en maternelle. Là encore, il est pertinent que le travail soit fait pas à pas.

Exercice n° 3 p. 2

Cet exercice peut se faire :

- pour le dessin, en autonomie ;
- pour l'écriture de son prénom, en utilisant le modèle de la carte-étiquette.

Il peut être important de faire ce travail au crayon à papier et en présence du maître. En effet, l'observation de l'élève en train de former les lettres de son prénom peut apporter de nombreuses informations au maître en terme de geste graphique. L'enseignant peut donc choisir de faire écrire les prénoms par petits groupes et exiger d'être là (N.B. : il peut donc partager la classe et poursuivre cette activité à un moment le lendemain).

Étude du code

(Manuel p. 11 /
Cahier d'exercices p. 3)

Tout au long de la journée, le travail sur le nom des lettres, sur le rapport initiale/nom constitue des activités au service de la compréhension du code alphabétique et des rapports entre l'oral et l'écrit. À ce titre, elles devront être courtes, rapides mais fréquentes.

Travail du soir

- Relire l'abécédaire (manuel p. 10), retrouver (redire) le nom des lettres, dans l'ordre de l'alphabet
- Nommer les animaux dont on se souvient

Jour 2

Objectifs	Lexique abordé à l'oral	Matériel
<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir et lire une poésie. • Travailler les premières démarches de compréhension d'un texte lu. • Code : <ul style="list-style-type: none"> – nommer les lettres de l'alphabet ; – identifier les voyelles parmi les lettres de l'alphabet ; – aborder la notion de <i>lettre</i> et de <i>syllabe</i>. 	<ul style="list-style-type: none"> • alphabet • lettre • voyelle • poésie : titre, auteur • ligne • syllabe 	<ul style="list-style-type: none"> • Manuel p. 11 • Cahier d'exercices p. 3 • Affiche du poème de Rimbaud (sur laquelle on prendra soin d'écrire les voyelles de la « bonne » couleur)

À l'oral

Réflexion collective

Après avoir repris l'abécédaire pour faire le lien avec le travail de la veille, le maître propose la lecture du poème de Rimbaud (rubrique 2, manuel p. 11) qu'il aura recopié sur une affiche.

Cette découverte se fait en situation collective. Laisser les élèves faire des commentaires spontanés. Ils ne manqueront pas de remarquer :

- la suite des lettres proposées ;
- les couleurs de ces mêmes lettres.

Le maître peut attirer l'attention sur l'organisation spécifique de ce type d'écrit avec un titre et un auteur.

S'ensuivent des « jeux » de questions/réponses dans les deux sens, visant à une meilleure mémorisation des voyelles :

- Quelle est la couleur de la lettre « A » dans la poésie de Rimbaud ? du « I » ?...
- Comment s'appelle la lettre écrite en vert ? en blanc ?

On peut également, en fonction du temps et de la réactivité des élèves, repérer et situer ces lettres dans l'abécédaire, puis, pour garantir une meilleure mémorisation du nom des lettres et de l'alphabet, proposer quelques questions de type :

- Quelles sont les lettres qui « entourent » le « O » ?

Voyelles

A noir
E blanc
I rouge
U vert
O bleu

- Quelle lettre vient juste après le « A » ?
- Quelle lettre vient avant le « I » ?...

Poursuivre la séance par un retour au poème et à son titre, « Voyelles ».

Profiter de l'occasion pour revenir aux prénoms de la classe et proposer des comparaisons :

- « A » noir, comme « Antoine », « Ariane », « Adrien »...
- « E » blanc, comme « Emmanuelle »...
- « I » rouge, comme « Irène »...

Enchaîner sur une **première écoute de la comptine « AEIOUY »** de la page 12 du manuel (disponible en version audio dans le CD-Rom), qu'il sera pertinent de faire mémoriser en amont pour pouvoir l'aborder en lecture le lendemain.

Lecture

« Reconnaître les voyelles » (rubrique 3, manuel p. 11)

Comme dans l'activité de la veille, il s'agit ici de travailler sur la diversité des typographies et d'apporter des outils pour les élèves pour lesquels cette multiplicité représente un obstacle. Il s'agit donc de faire dire à la classe que, quelle que soit la typographie utilisée, le nom de la lettre reste le même. Ainsi, la lettre « A » peut s'écrire :

- « A », en majuscule d'imprimerie ;
 - « a », en écriture script ;
 - « α », en écriture cursive.
- ... il s'agit toujours de la lettre « a » et son nom reste le même.

Remarque : Notons qu'on peut ensemble répondre à la question posée dans cette activité et préciser le rôle du « Y », peu fréquent dans la langue française (noter cependant l'expression courante « il y a »).

À l'écrit



Travail sur le cahier d'exercices

Exercices n° 4 et n° 5 p. 3

Ces exercices peuvent être proposés en travail de reprise autonome, soit directement après le travail oral, soit ultérieurement dans la journée.

Ils doivent néanmoins être précédés d'un travail préliminaire sur ardoise visant à s'appropriier les savoirs qui viennent d'être abordés. Faire en sorte que tous s'imprègnent et mémorisent les noms des voyelles. On peut ainsi dicter les voyelles une à une et demander aux élèves de les écrire en majuscules d'imprimerie ou en écriture cursive. Ce sera, là encore, l'occasion de travailler sur le geste graphique.

Le coloriage codé peut se faire en autonomie totale. Le maître dispose alors de temps :

- pour poursuivre l'activité d'écriture du prénom (activité démarrée la veille, exercice n° 3 p. 2) ;
- ou pour faire lire en individuel les suites de voyelles (« Lire », rubrique 4, manuel p. 11).

Étude du code



L'identification du nom des voyelles se fait à l'occasion de la lecture découverte du poème de Rimbaud.

Pour ce qui relève de la notion de **syllabe** (« Reconnaître les syllabes », rubrique 5, manuel p. 11), notons ici que cette notion a sans aucun doute été évoquée, sinon travaillée en grande section et qu'il s'agit ici :

- de remettre en mémoire un savoir acquis antérieurement et de le réactiver ;
- de distinguer la lettre de la syllabe.

Les activités proposées ici peuvent se faire soit « en décroché » du travail précédent, soit en intégré à la séance orale décrite ci-dessus :

- Reprise du travail abordé la veille à partir des prénoms :
 - > Combien de syllabes entend-on dans « Adrien », dans « Zoé »... ?
 - > Combien de syllabes entend-on dans « otarie », dans « rhinocéros »... ?
- Il est important ici de proposer une manière de « coder le comptage » pour garantir l'uniformité des pratiques :
 - > à l'oral : en frappant dans ses mains une fois par syllabe ;
 - > à l'écrit : caméléon = — — — — — — — — — —
- Poursuivre avec d'autres prénoms ou avec certains noms d'animaux de l'abécédaire ou encore tout autre mot relatif à la vie de la classe.

Activité 5, manuel p. 11 (« Reconnaître les syllabes »)

Travail du soir

- Relire la poésie de Rimbaud, manuel p. 11
- « Lire » (rubrique 4, manuel p. 11)

Objectifs	Matériel
<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir un texte (en comprendre le sens, en saisir les informations essentielles). • Développer des démarches de travail efficaces. • Code : <ul style="list-style-type: none"> – connaître les lettres de l'alphabet ; – travailler la notion de <i>mot</i>, de <i>syllabe</i>, de <i>lettre</i> ; – développer le rapport son/lettre ; – différencier le mot de la syllabe et de la lettre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Manuel, pp. 12-13 • Cahier d'exercices, pp. 4-5 • Affiche de la comptine de la p. 12 écrite en cursive (à l'exception des lettres majuscules) <p>Remarque : La comptine aura été lue la veille par l'enseignant à l'occasion de la séance orale, voire mémorisée (cf. pages précédentes)</p>

Jour 1

Dans cette deuxième séquence, il s'agit, pour chaque élève, de s'appuyer sur les connaissances travaillées lors de la première séquence pour :

- renforcer sa connaissance des voyelles et la mémorisation de leur nom ;
- poursuivre le travail sur la compréhension du code alphabétique et du « découpage syllabique » ;
- commencer à percevoir le rapport son/lettre ;
- distinguer le mot de la syllabe et de la lettre.

Comme précédemment, la découverte du texte se fait en situation collective de regroupement. À partir de l'affiche de la comptine (manuel p. 12), l'enseignant invite les enfants à « chercher à comprendre » ce qui est écrit : « À votre avis, que raconte ce petit texte ? »

Remarque : L'exploration du texte pour la recherche des mots connus est une première démarche essentielle dans la volonté de comprendre « de quoi ça parle ». L'enseignant aura à cœur de l'encourager. Il s'appuiera ensuite sur les mots reconnus pour émettre des hypothèses sur le sens général.

Les enfants ne manqueront pas de commenter, de chercher à reconnaître les éléments connus : « Il y a les voyelles ; on voit même écrit le mot "voyelle" ; on voit le "A", le "I"... »

Le maître encourage les prises de parole, peut souligner sur affiche tout ce qui est reconnu après avoir fait venir au tableau les enfants pour montrer les lettres et/ou les mots proposés. C'est l'occasion de leur offrir la terminologie adéquate :

- M : « Où vois-tu le mot "voyelles" ? (un enfant vient le montrer)
- M : Ah, ici, à la deuxième ligne.
- M : Comment sais-tu que c'est le mot "voyelles" ?
- E1 : On l'a vu hier dans le poème (encore affiché).
- E2 : C'est même le titre, ça commence comme "vendredi", il y a un "y" au milieu et deux "l" ensemble. »

Poursuivre dans ce sens de manière à faire trouver un maximum d'informations, puis proposer une synthèse : « C'est un texte qui parle de voyelles, on les voit toutes d'ailleurs, elles sont ici (il les montre) : le "A", le "E", le "I"... »

La poursuite après cette relance sera d'autant plus aisée que la comptine aura été mémorisée la veille. Quelques élèves ne manqueront donc pas de repérer que les prénoms commencent tous par la voyelle de début de ligne et réciteront tout ou partie du texte.

L'enseignant pourra alors effectuer une lecture linéaire de la comptine en suivant avec le doigt et en insistant sur le rapport phonique entre (presque toutes) les lettres et l'initiale du prénom : « "A"/[a] comme "Arthur"/[a]. »

Il invite alors les élèves à faire une nouvelle fois des commentaires qui peuvent relever de plusieurs registres :

- « Il y a "comme" à toutes les lignes où il y a une voyelle.
- "comme" comme "commence" : "Arthur" commence par un "A" ; "Igor" par un "I" ; "Oscar" par un "O"...
- C'est bizarre pour le "Y", qui s'entend pas pareil.
- Il y a deux fois "ronde" au début et à la fin.
- Et aussi le mot "c'est". »

AEIOUY

C'est la ronde des voyelles.

A comme Arthur,

E comme Eugénie,

I comme Igor,

O comme Oscar,

U comme Ursula,

Y comme Yoon.

C'est la ronde des enfants.

En fonction du temps et de la réactivité de la classe, on peut tenter de prolonger avec les prénoms de la classe :

- « "A" comme "Arthur". Y a-t-il un Arthur dans la classe ?
- Alors, qu'est-ce qu'on pourrait écrire à la place ?
- "A" comme "Ariane". Oui, on voit la lettre "a" et on entend pareil.
- "A" comme "Antoine". On voit aussi la lettre "a", même si on n'entend pas la même chose. »

Remarque : il ne s'agit pas ici d'entraîner les élèves dans la confusion, mais simplement de faire remarquer qu'on peut voir la lettre « a » sans entendre nécessairement le son [a]. C'est l'une des difficultés de notre langue et c'est l'occasion de pointer le problème. À chacun de décider si on accepte, ou non, ce prénom dans la comptine...

« **Écouter et comprendre** » (rubrique1, manuel p. 12)

Continuer la séance par une lecture linéaire de la comptine « AEIOUY » (manuel p. 12). Ici, elle est écrite en écriture script. L'enseignant lit le texte que les élèves peuvent suivre avec le doigt. C'est une bonne occasion de travailler le rapport des deux chaînes orale/écrite. Le maître peut s'arrêter sur certains mots (ou lettres) pour contrôler le suivi et insister sur ce rapport oral/écrit.

L'illustration proposée ne manquera pas de provoquer des réactions. La comptine étant maintenant bien mémorisée, les enfants s'amuse à trouver les erreurs.

Enfin, une lecture sélective peut conclure la séance. Le maître propose un mot (ou une lettre) que les enfants cherchent dans le texte le plus rapidement possible et qu'ils désignent du doigt. Comme lors de la séance précédente, il s'attache à ce que les plus rapides explicitent leur réponse, non pas en montrant le mot demandé, mais en donnant oralement des indices propices à aider chacun à trouver cette bonne réponse :

- « C'est à la deuxième ligne.
- C'est le dernier mot du texte.
- Ça commence par un "O". »



Étude du code

Le travail sur le découpage syllabique peut être intégré à la séance de langage ou « décalé » dans le temps en fonction de l'organisation de la journée. Dans tous les cas, il s'agit de poursuivre la réflexion engagée depuis le début en adoptant le codage proposé pour répondre aux questions du bas de la p. 12.

Mener l'activité en deux temps :

- à l'oral, avec les « frappés de mains » pour le comptage des syllabes dans les mots ;
- sur l'ardoise, pour faire la même chose et s'appropriier pleinement le codage proposé la veille :
 - > Arthur : 2 syllabes
 - > Ursula : 3 syllabes

Il s'agit, en outre, de bien faire verbaliser aux enfants la différence entre un *mot*, une *syllabe* et une *lettre*. On peut donc s'arrêter pour chaque mot proposé et faire dire combien de syllabes et de lettres il contient.

À l'écrit

Travail sur l'ardoise

On peut préparer le travail en autonomie par des activités d'analyse visuelle sur ardoise de type « retrouver le mot identique à l'étiquette ».

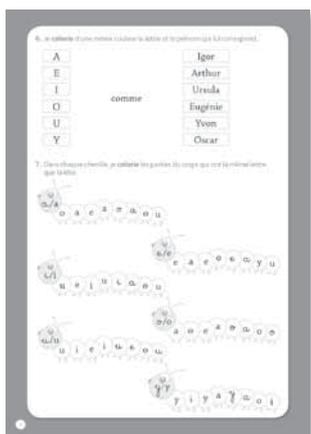
- Arthur 1. Azur 2. Antoine 3. Arthur 4. Ariane 5. Artémis
- Oscar 1. Oslo 2. Oscar 3. Ondine 4. Océane 5. Olive
- Yvon 1. Yves 2. Yvonne 3. Yann 4. Yvon 5. Yvan

L'enseignant écrit les mots (le nombre variera en fonction de la classe) au tableau en les numérotant, sous les yeux des élèves qui observeront chaque mot et écriront le numéro sur leur ardoise. Il est pertinent de bien vérifier les réponses et de prendre appui sur les erreurs de certains pour faire dire pourquoi ce n'est pas la bonne réponse. L'objectif est de faire comprendre aux enfants la nécessité d'observer la composition de chaque mot.

Travail sur le cahier d'exercices

Exercice n° 6 p. 4

Il s'agit d'une activité de discrimination visuelle que les enfants peuvent réaliser en autonomie. Attention de bien préciser la consigne. Ici, on aura besoin de 6 couleurs (préférer les crayons aux feutres pour une meilleure lisibilité).



Exercice n° 7 p. 4

Là encore, il s'agit d'une activité de discrimination visuelle, propice à l'appropriation des différentes typographies des lettres, que les enfants peuvent réaliser en autonomie.

Travail du soir

- Relire la comptine « AEIOUY » du manuel p. 12
- Refaire l'activité « Reconnaître les syllabes » (rubrique 2, manuel p.12)

Jour 2

À l'oral

Démarrer par la récitation de la comptine précédente, qu'on prendra soin de faire également « raconter/ reformuler » aux enfants pour une remise en route.

Puis reprise collective de la lecture de la comptine. On peut commencer par une activité de lecture suivie avec arrêts de l'enseignant pendant la lecture, surtout si cela n'a pas été fait la veille, toujours dans le souci de travailler le sens de l'écriture (de la lecture) et le rapport chaîne orale/chaîne écrite.

Poursuivre avec une activité de lecture sélective en encourageant ses élèves à expliciter les procédures qu'ils utilisent pour retrouver (trouver) un mot, une lettre.

Tout en restant dans la phase orale et collective, on peut utiliser l'ardoise pour permettre à chacun de réinvestir, en situation individuelle, des connaissances travaillées en situation collective. Garder néanmoins l'idée de toujours faire verbaliser les réponses et de multiplier les interactions entre enfants.

On peut, par exemple, proposer une situation de compréhension par la mise en place d'un Vrai (V)/Faux (F). Le travail devra se faire en deux temps.

- **À l'oral** : l'enseignant dit des phrases et les élèves écrivent V ou F sur leur ardoise. Par exemple :
 - > La comptine qu'on a apprise est la ronde des lettres.
 - > La comptine qu'on a apprise est la ronde des voyelles.
 - > Dans la comptine, on a « O » comme « Oscar ».
 - > Dans la comptine, on a « O » comme « Orange ».

Il s'agit, bien sûr, non seulement de favoriser l'écoute et la compréhension, mais de provoquer également des explications pour les phrases fausses. L'idéal étant que les enfants proposent les corrections nécessaires pour que les phrases fausses deviennent vraies.

- **À l'écrit** : même activité, mais, cette fois, le maître ne dit pas la phrase ; il l'écrit sous les yeux des élèves, qui découvrent la proposition au fur et à mesure de l'écriture.

Remarque : En opérant ainsi, l'enseignant donne aux élèves :

- des outils supplémentaires pour mieux intégrer le sens de l'écriture ;
- un temps de lecture nécessaire pour découvrir le message proposé ;
- un moyen de développer des stratégies efficaces de lecture ;
- une occasion d'explicitier leurs procédures et de les partager ou d'échanger avec leurs pairs.

Exemples de propositions : « Dans la comptine, il y a : "O" comme "Oscar" ; "I" comme "Igor" ; "P" comme "papa"... »

« Observer et reconnaître les mots » (rubrique 3, manuel p. 13)

Lecture collective

Étude du code

Il s'agit, lors de cette séance, de :

- poursuivre le travail de découpage syllabique démarré en utilisant les codages posés antérieurement (à l'oral et à l'écrit), tout en différenciant bien le mot de la syllabe. Veiller à préciser et surtout à faire expliquer par les élèves eux-mêmes (et, bien entendu, plusieurs fois au cours de la séance) qu'un mot peut comporter plusieurs syllabes (ex. : Igor = 1 mot / 2 syllabes ; Ursula = 1 mot/3 syllabes) ;
- travailler à la distinction entre une syllabe et une lettre : une syllabe peut être composée d'une ou plusieurs lettres. Là encore, plus ce sera verbalisé par les enfants, avec leurs propres mots, plus on s'assurera de la compréhension ;
- développer le rapport lettre/son.

Ici aussi, toute l'activité visant à travailler ces objectifs peut se faire directement en prolongement de la séance de langage ou en « décalé », en fonction de l'organisation de la journée.

Voici, pour exemples, quelques propositions d'exercices visant la manipulation « gratuite » (c'est-à-dire non évaluée) de la langue pour une meilleure compréhension, donc appropriation des notions abordées :

Travail oral

- Combien y a-t-il de syllabes dans les mots suivants (utiliser le frappé des mains) : « tableau », « bibliothèque », « cahier », « craie »... ?
- Cherchez des mots contenant 1 syllabe (2, 3, puis 4).
- Combien y a-t-il de lettres dans les mots suivants : « Igor », « enfants », « Oscar »... ?
- Maintenant, écoutez bien, je vais écrire des mots et les lire en même temps « en cachant » une voyelle. À vous de la retrouver (le maître écrit le mot en le disant et fait un petit bruitage pour marquer la lettre cachée) : « une fourm... », « un pand... », « du caca... » – « du chocol...t », « un r...nard », « un chapeau point... »

En situation collective, les enfants trouveront la lettre cachée et s'imprégneront ainsi du rapport son/lettre. Insister sur le rapport entre ce qu'on entend et la voyelle qu'on voit. On le fera verbaliser.

Travail sur l'ardoise

On peut proposer le même type d'activités dans le souci d'appropriation individuelle des notions abordées.

- Pour le comptage des syllabes, deux possibilités : codage usuel et/ou comptage numérique des syllabes.
- Pour la voyelle cachée, on peut faire écrire la voyelle cachée une fois que le mot aura été écrit au tableau selon le même procédé qu'à l'oral : « une sour...s », « un ko...la », « une tort...e », « un styl... », « des rad...s », « Il est p...tit ».

À l'écrit

Travail sur le manuel

« Observer les lettres » (rubrique 4, manuel p. 13)

Travail sur le cahier d'exercices

Exercices n° 8 et n° 9 p. 5

Ces exercices se font en autonomie totale, d'autant mieux si le travail sur ardoise a donné lieu à des interactions multiples.

Travail du soir

- Relire la comptine « AEIOUY », manuel p. 12
- Reprendre l'activité « Observer les lettres » (rubrique 4, manuel p. 13)

Séquence

3

(Manuel 1, pp. 14-15 / Cahier d'exercices 1, pp. 6-7)

Jour 1

Objectifs	Matériel
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre un texte lu. • Acquérir du vocabulaire. • Explorer un texte pour en comprendre le sens. • Développer des démarches de lecteur. • Code : <ul style="list-style-type: none"> – poursuivre le travail de différenciation <i>mot/syllabe/lettre</i> ; – développer la compréhension du rapport son/lettre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Manuel, pp. 14-15 • Cahier d'exercices, pp. 6-7 • Affiche de la comptine de la p. 14 écrite en cursive (à l'exception des lettres majuscules) selon la même présentation que le manuel. • Étiquettes des verbes d'action comme ratatina. • Une bande semaine à afficher en classe : <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> lundi mardi mercredi jeudi vendredi </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> samedi dimanche </div> <p>On peut, au-dessus, ajouter une étiquette « mobile » aujourd'hui qu'on fera bouger tous les matins au moment des rituels et qui permet de travailler la notion de cycle du temps.</p> • Étiquettes des mots outils (CD-Rom) : le la les

À l'oral

Après avoir procédé à la désormais traditionnelle mise en route pour remettre en mémoire les principaux éléments travaillés la veille et favoriser l'attention de tous, l'enseignant présente l'affiche de la comptine (manuel p. 14) qu'il lit aux enfants.

Lundi, Arthur asticota le A.
Mardi, Eugénie éclaboussa le E.
Mercredi, Igor ligota le I.
Jeudi, Oscar ratatina le O.
Vendredi, Ursula bouscula le U.
Samedi, Yvon grignota le Y...
Alors, le dimanche, les pauvres voyelles
partirent à tire-d'aile !

Il s'agit ensuite de travailler à la compréhension de ce texte : « *Que raconte cette nouvelle histoire ? De qui parle-t-on ? Qu'est-ce qui se passe ?* »

Questionner sur les acteurs et les actions et veiller à :

- inciter aux commentaires ;
- développer les échanges et les interactions ;
- favoriser l'écoute entre les élèves.

Sur le plan de la compréhension, nul doute que les élèves auront saisi :

- que l'on retrouve les enfants de la première comptine (p. 12) ;
- qu'ils sont chacun, cette fois encore, associés à leur initiale ;
- que chaque voyelle est « maltraitée » (même s'ils ne l'énoncent pas aussi clairement, ils auront compris qu'il arrive quelque chose à chaque lettre et que les « bourreaux » sont les enfants) ;
- que cette histoire se passe sur une semaine ;

- qu'une action est, à chaque fois, associée à un jour de la semaine.

Remarque : Les verbes d'action utilisés ici peuvent faire obstacle à la compréhension fine, mais pas à la compréhension globale du texte. Néanmoins, il convient de saisir chaque proposition relative à l'une de ces actions pour en expliquer le sens en faisant appel à un ou plusieurs synonymes, puisque ce sont ces verbes que l'on veut travailler (voir plus loin).

L'enseignant ne manquera pas de proposer plusieurs synthèses au fur et à mesure des propositions des élèves pour clarifier la situation pour tous :

- M : « *Il s'agit donc bien des enfants rencontrés dans la première comptine. Mais que font-ils ?* »
- E1 : Ils embêtent les lettres.
- M : *Est-ce qu'ils font tous la même chose ?*
- E2 : Chaque enfant fait une chose différente pour embêter sa lettre.
- E3 : Et ça se passe un autre jour.
- M : *Mais alors, qui fait quoi ? à qui ?* »

S'ensuit un nouvel échange, pendant lequel certains enfants citeront une ou plusieurs actions qu'ils auront mémorisées. C'est là l'occasion d'aller plus en avant dans la demande d'explications et de sortir les étiquettes des verbes.

- M : « *Qui Ursula embête-t-elle ?* »
- E1 : Le "U".
- M : *Pourquoi le "U" ?*
- E2 : Parce que c'est sa lettre.
- M : *Que lui fait-elle ?*
- E3 : Elle le bouscule.
- M : *Comment le sait-on ?*
- E4 : Parce que tu l'as dit. (utilisation de la mémoire)
- E5 : Parce que le mot après "Ursula", dans l'affiche, commence par un "b". »

Remarque : Encore une fois, il ne s'agit pas d'un échange entre l'enseignant et un élève mais entre un maître et une classe. L'enseignant aura donc soin de rebondir sur les propositions et de s'appuyer dessus pour faire avancer la classe, permettant à tous d'entendre et de s'approprier des stratégies diverses mais efficaces.

L'enseignant saisit donc chaque proposition, et peut alors présenter l'étiquette du verbe, la faire observer et commenter, par exemple : « *"bouscula" commence par un "b", contient deux "u"... ; "ratatina" est composé de 4 syllabes, contient trois "a"...* »

Il incite ensuite les élèves à définir ces actions en recherchant des synonymes :

- A : **asticoter** / taquiner / embêter
- E : **éclabousser** / arroser / asperger
- I : **ligoter** / attacher / ficeler
- O : **ratatiner** / démolir / casser / détruire
- U : **bousculer** / pousser
- Y : **grignoter** / manger / ronger

L'épilogue nécessite également une reformulation. L'expression « à tire-d'aile » doit être explicitée, par exemple : « *Les voyelles, embêtées, en ont assez et décident de s'enfuir, de s'envoler très vite.* »

Lecture



« Écouter et comprendre » (rubrique 1, manuel p. 14)

Après cette longue phase orale, revenir à la **comptine** telle que présentée dans le manuel. On peut choisir de le faire directement ou en décroché. Les élèves sont invités à prendre leur manuel à la p. 14 et l'enseignant, après avoir relu le texte en lecture suivie et fait remarquer qu'il s'agissait du même texte que celui de l'affiche (bien qu'écrit en cursive), en propose une lecture sélective.

Il commence par faire rechercher les **prénoms**, en principe déjà mémorisés et reconnaissables à leur majuscule.

Viennent ensuite les **lettres** (dans le désordre), puis les noms des **jours de la semaine** (tous en début de phrase, à l'exception du dimanche et, en principe, déjà travaillés en grande section).

Remarque : C'est ici le moment de sortir la bande semaine évoquée dans le tableau introductif de la séquence pour faciliter la reconnaissance des noms et la réactivation des acquis de maternelle.

Enfin, viennent les **verbes d'action** définis plus tôt.

« Acquérir du vocabulaire » (rubrique 2, manuel p. 14)

Cette activité vise à favoriser l'appropriation de ce nouveau lexique par réinvestissement dans une situation nouvelle. L'enseignant peut, s'il le souhaite, noter toutes les propositions de phrases de manière à bien faire percevoir aux élèves la possibilité de produire plusieurs phrases à partir d'une seule et même image.

Étude du code

L'étude du code se fait à la suite ou en décroché des séances précédentes.

Poursuivre le travail sur le découpage syllabique, comme les jours précédents, collectivement à l'oral, puis sur l'ardoise.

Utiliser de préférence les mots de la comptine dans le but de favoriser leur mémorisation (noms des jours + verbes d'action).

À l'écrit

Travail sur le cahier d'exercices

Exercices n° 11 et n° 12 p. 6

Ces exercices peuvent être proposés en travail différencié avec ou sans l'accompagnement du maître. Ils visent la reconnaissance du nom des jours et leur situation les uns par rapport aux autres.

- Pour un groupe : travail en autonomie avec seulement l'aide éventuelle de l'affichage collectif et/ou du manuel.
- Pour un second groupe : l'activité se mène avec l'enseignant et les étiquettes collectives pour manipulations, si nécessaire, et comparaisons avec les mots de l'affiche.

Exercice n° 15 p. 7

Cet exercice vise le travail sur l'appropriation du nouveau lexique et le découpage syllabique. Il peut se faire en autonomie totale après les activités de manipulation préalables évoquées ci-dessus.

Travail du soir

- Relire la comptine, manuel p. 14
- Faire l'activité « Reconnaître les syllabes » (rubrique 5, manuel p. 15)

Jour 2

À l'oral

Suivre les mêmes objectifs que ceux du jour 1 (voir p. 41).
Démarrage par remise en route traditionnelle.

Reformulation de la comptine p. 14

Faire raconter aux élèves avec leurs mots.

Lecture suivie

Le maître lit ; il s'arrête de temps en temps pour vérifier le suivi des élèves.

Lecture sélective

Le maître peut s'appuyer sur le manuel (chaque enfant montre sur son livre le mot demandé). En même temps, un enfant est envoyé au tableau pour montrer ce mot sur affiche et surtout pour expliquer comment il a fait pour le reconnaître. C'est le moyen de **faire verbaliser** les **différentes procédures** qui s'appuieront, en fonction des enfants :

- sur la mémoire de la comptine ;
- sur la reconnaissance visuelle du mot ;
- sur une (ou plusieurs) lettres connues ou reconnues ;
- sur les premières hypothèses quant au rapport son/lettre.

Travail sur le lexique

Poursuivre par un travail sur le lexique nouveau à partir d'activités de type :

- Qui fait quoi ?
 - > Qui éclabousse le « E » ?
 - > Qui bouscule le « U » ?
 - ... puis :
 - > Qui ligote qui ?
 - > Qui asticote qui ?

Pour chaque réponse, on veillera à montrer la phrase sur l'affiche, et à la relire.

- Que font-ils ? (pour réinvestir les verbes)
 - > Que fait Yvon ? Quand ?
 - > Que fait Oscar ? Quand ?
- Après la mention de tous les jours de la semaine : *Que se passe-t-il le dimanche ?*

Activités de compréhension

Proposer des activités de compréhension (à l'oral d'abord, puis sur l'ardoise) de type Vrai/Faux :

- C'est Oscar qui ratatine le « I ».
- Eugénie grignote le « Y » le samedi.
- Etc.

Ici, il s'agit de travailler sur le sens, donc, encore et encore, de faire repérer l'élément faux de la phrase, et d'engager la classe à transformer la proposition pour qu'elle devienne vraie.

Étude du code

Poursuite du travail d'imprégnation du rapport son/lettre par des activités usuelles à l'oral et sur ardoise, en suivi ou en décroché.

À l'écrit



Travail sur le cahier d'exercices

Exercice n° 10 p. 6

Cet exercice se fait dans le prolongement de la séance orale pour favoriser un réinvestissement individuel des stratégies travaillées en situation collective.

Il peut se faire en travail différencié : une partie de la classe en autonomie totale, une autre partie avec accompagnement plus soutenu du maître qui devra guider pas à pas.

Ex. : pour la phrase « Arthur ligote le A », l'enseignant pose les questions suivantes : « De qui s'agit-il dans cette phrase ? Où est le mot "Arthur" ? Que fait Arthur ? »

Procéder ainsi dans un va-et-vient entre l'affiche et la phrase pour entraîner les élèves dans l'analyse de la situation et les amener à comprendre que l'action dont il s'agit n'est pas celle qui va avec Arthur (« Ça commence pas par un "A", c'est pas "asticota" ! »). La phrase est donc fautive. Mais alors, de quelle action s'agit-il ? On peut utiliser les étiquettes des verbes pour une comparaison plus efficace. Veiller à faire verbaliser les procédures.

Il est pertinent de faire précéder les exercices suivants par une série d'activités de manipulation :

- **À l'oral** : faire rechercher des mots devant lesquels on peut mettre « le », « la », « les ».
- **Sur l'ardoise** : le maître dit des mots. Les enfants doivent écrire le petit mot dicté : « le lundi », « le chat », « la semaine », « la voiture », « les jours », « les enfants ».

Exercices n° 13 et n° 14 p. 7

Ces exercices visent à favoriser la reconnaissance et la mémorisation orthographique des mots « le », « la », « les ».

L'exercice n° 13 vise à renforcer la connaissance de ces mots outils, quelle que soit la typographie utilisée. C'est une activité de discrimination visuelle.

L'exercice n° 14 est proposé pour sensibiliser à la notion de singulier/pluriel, les aider à s'approprier l'écriture de ces trois mots.



Travail du soir

- « Entraîne-toi à lire » (rubrique 3, manuel p. 15)

Jour 1

Objectifs	Matériel
<ul style="list-style-type: none"> • Produire un texte collectivement, « à la manière de », en prenant appui sur le modèle de la comptine. • Réinvestir le vocabulaire travaillé. 	<ul style="list-style-type: none"> • Manuel p. 16 (on peut agrandir cette page, également disponible dans le CD-Rom) de manière à en faire une affiche, plus simple pour travailler en collectif. • Cahier d'exercices p. 8.

Remarque : On peut proposer cette séquence sur une journée entière ou préférer la mener à la fin de la seconde journée de la séquence précédente.

En fonction de son choix, l'enseignant puisera, ou non, dans les propositions évoquées ci-dessous.

Il s'agit ici de proposer une production d'écrits à partir des différents éléments des documents travaillés depuis le début de ce module.

À l'oral

« Parler et écrire » (rubrique 1, manuel p. 16)

Les enfants découvrent la p. 16 du manuel.

L'enseignant les invite à reconnaître les animaux entourés et leur demande de les repérer dans l'abécédaire encore affiché.

Il demande ensuite comment « classer » ces animaux en s'appuyant sur la première comptine de la p. 4.

On obtiendra, dans une première étape, un texte du type :

A comme Agneau
E comme Écureuil
I comme Ibis
O comme Otarie
U comme Unau
Y comme Yack

Pour ce qui relève de la lecture des légendes de la seconde partie, plusieurs procédés sont envisageables, en fonction du niveau de la classe, de la réactivité des élèves et de l'option choisie par le maître (cf. remarque ci-dessus) :

1. L'enseignant montre la première vignette, invite les enfants à la décrire puis lit la légende écrite en dessous. Il procède ainsi pour chacune des vignettes.

2. Il choisit de lire une phrase au hasard et demande aux enfants de trouver l'image correspondante (le nom de l'animal ou celui de son alimentation doivent aider à retrouver la bonne illustration). Il peut ensuite s'arrêter sur la phrase ainsi retrouvée et proposer d'observer les mots qui la composent. On peut ainsi demander où est le mot « agneau » dans cette phrase et, surtout, faire expliquer comment on le sait. Plusieurs stratégies sont possibles :

- ça commence par un « A » ;
- c'est le même dessin que dans l'abécédaire ;
- c'est le premier mot qu'on entend, donc c'est le premier que l'on voit (ici, il s'agit de faire verbaliser ses connaissances sur le rapport chaîne orale/chaîne écrite et sur le sens de l'écriture : de gauche à droite).

L'enseignant peut procéder de la même manière avec plusieurs phrases.

3. Le maître choisit de faire lire les légendes. Il fait donc d'abord observer les vignettes, trouver à quel animal chacune d'elles se rapporte, tenter d'en lire la légende, c'est-à-dire en comprendre le sens. C'est l'occasion de travailler sur l'émission d'hypothèses pour chacune d'elles.

Ex. : « L'agneau tête sa mère. »

- M : « Que voit-on sur cette image ? »
- E1 : Deux moutons : un grand et un petit.
- M : « Comment s'appelle le petit du mouton ? »
- E2 : Un agneau.
- M : « Est-ce qu'on voit le mot "agneau" dans la phrase ? »



- E3 : Oui, là. (l'enfant le montre)
- M : *Comment l'as-tu reconnu ?*
- E3 : Parce que ça commence par un "a" et que le dessin ressemble à celui de l'abécédaire.
- M : *Et que fait cet agneau ?*
- E4 : Il se frotte au plus grand.
- M : *Et pourquoi fait-il ça ?*
- E5 : Pour boire son lait ?
- M : *Et comment s'appelle le fait de boire le lait de sa mère ?*
- E6 : "téter". »

On peut poursuivre ainsi par ce jeu de questions/réponses jusqu'à obtenir l'idée générale de la phrase, que le maître lira ensuite aux élèves pour confirmer (ou infirmer) les hypothèses émises.

En fonction du temps dont il dispose, l'enseignant peut choisir d'entraîner à une réflexion similaire sur plusieurs des phrases ou simplement choisir de les lire.

Pour les trois cas, il sera important de faire repérer au moins le nom de l'animal puisqu'il va s'agir de le mettre en lien avec son initiale.

À l'écrit

Une fois les animaux reconnus et nommés, une fois les phrases lues, l'enseignant invite les enfants à produire une histoire à la manière de la seconde comptine. Il peut, ou non, choisir de faire intervenir les noms des jours de la semaine.

Exemple de textes possibles :

1. A comme agneau. L'agneau tète sa mère.
E comme écureuil qui croque des noisettes.
...
2. Le lundi, l'agneau tète sa mère.
Le mardi, l'écureuil mange des noisettes.
...
3. Lundi, l'agneau asticota sa mère.
Mardi, l'écureuil ratatina des noisettes.
...

L'objectif n'est pas de faire produire un texte « attendu », mais de faire produire une histoire cohérente à la manière de... On peut ainsi, en dictée collective à l'adulte, obtenir une ou plusieurs productions si on choisit de travailler en groupes.

On collera cette (ces) production(s) à la p. 8 du cahier d'exercices, dans le cadre prévu à cet effet.

